

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[152_Correspondances : 1834-1860](#)[Item](#)[\[Paris\], \[1843\], le général Duvivier à François Guizot](#)

[Paris], [1843], le général Duvivier à François Guizot

Auteurs : Duvivier, Franciade-Fleurus (1794-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Algérie\)](#), [Politique \(Maroc\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote16, AN : 163 MI 42 AP 152 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duvivier, Franciade-Fleurus (1794-1848), [Paris], [1843], le général Duvivier à François Guizot, 1843

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6133>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024			

16

des g^{ds} Duvinier (Il était un jour un bourgeois de Paris)
grd g^g. duvinier (ministre de l'intérieur) 1845

Si j'aurais l'honneur d'être Monsieur Guizot, voici
quel serait mon programme lors de la discussion de
l'adresse, à l'article droit de visite :

Donner plus que qui que ce soit l'idée du droit
de visite au point de vue honneur national. Il faut
cette castellan d'autre que des ministres pour
(c'est-à-dire l'œuvre) les personnes ; enfin une parole
comme la diplomatie entièrement.

Voilà les travaux de 1831-33 sur les ministres
qui les acceptent. mais le sein avec grande bonne
d'approbation ; par un principe que les
ministres sont aussi bons français (les français)
que tous autres, qu'ils sont autant dévoués à
leur pays que tous autres, mais que d'ils ont
comme cette grande œuvre les causes en sont ;
qu'homme il leur est arrivé le qui arrivé à
tous les hommes, après dans d'un cas humain ils
sont entraînés par l'espoir d'un bienfait envers
l'humanité - puis, après le développement, revient
brusquement sans une dilatation de non-patriotisme
par laquelle les travaux conduisent à la
l'autorité et l'accumulation pullent conduisent à la

Guillotine, pain flétri le bon qui pour tout moyen de
discussion nous serons qu'arriver d'être vendus à l'étranger,

Entrez seulement de donner pour valoir (valeur
qui d'ailleurs ne fut pas) de l'acceptation du traité
traité, que les ministres d'elles n'y consentirent que parce
qu'ils y furent contraints, par l'appétition du droit
de l'acte de cette circonstance pour répondre : nous y
avons été contraints par les forces étrangères lorsque
" nous étions faibles, maintenant nous sommes redoublés
d'être brisés car que la force nous avait imposé."

ayant ainsi blâmé (voir même le mot) le
traité de 1831-32, examinons de près s'il y a loyauté
à le briser - répondre, non. - Examinons ensuite
comment il y pourrait pour le briser. - il y a
deux moyens : la force, ou, négociation. - la force
est la guerre avec toutes ses conséquences. -
négociation, dans le moment actuel c'est également la
guerre, pourquoi ? les atteintes de la presse
française contre l'Angleterre ressemblent à un défi
porté à la nation anglaise par notre nation. -
la nation anglaise, comme le prouvent ses journaux,
répondra à la dernière un défi. - ainsi la presse
a trouvé moyen d'élever la deux nations à un
transformer en une seule question de susceptibilité

Nationalisme sans
restes qu'une guerre
commencerait
la nation anglaise
surtout à cet égard)

Cette question, que
les deux, les deux
menacent à la
proposition officielle
une proposition
et d'être par
impérativement
civilisées, à l'en
la guerre, non
d'une guerre !
que nous n'avons
nécessairement
discussions de
en famille, et
peuple que les
plus tard, lorsque
révélations de
vies royales de
sont les deux
marche les deux
d'actes multiples

leur moyen de
s'adresser à l'étranger,
à l'étranger (reila
tion du la
gent que par
un des d'ailleurs
des : "newy
affaires les
armer redonne
et impoli."
quand) les
l'été, la légat
sur subite
... il y a
... la forme
...
... également la
la press
est à un défi
les nations. -
... les journaux,
si la press
nation et de
susceptibilité

Nationalisme une traduction qui n'est et ne devrait
restes qu'une question d'expansion, de rationalité et de
l'engagement réciproque. - Donc, dans le moment actuel,
la nation anglaise probablement (par les intentions de
restes induit) s'adresserait par des propositions sur
cette question, quelque désir qu'elle put en avoir de
la cause, car elle briderait de paraître l'été au
moment et à la peur. - ainsi, dans le moment ci, toute
proposition officielle de négociations aurait pour réponse
une proposition de guerre; or, si une fois l'état
était fait par l'ennemi, l'ennemi proposerait sans ^{aucun} préavis
impérativement d'accepter. - ainsi, deux grandes nations
civilisées, à gouvernements perdus, les deux, les femmes
la guerre, non par raison et besoin, mais par pure
amour-propre! - j'ai vu à la fin, au contraire, tout
que nous n'avons pas demandé à l'Angleterre de
négocier nous ne pouvons point comprendre - non
discussions du tribunal ne sont que des conférences
en famille, et il n'y a d'officiel pour tous les
peuples que le vote définitif de la majorité. -
plus tard, lorsque l'état Grande et inopportune
réconciliation de l'Europe et de l'Amérique
réciproque de nation à nation sera tombée, comme
tombent toutes les choses qu'on n'aient mis à la
mode les deux gouvernements n'ayant plus entre eux

la science, l'ordre et la justice, s'entendrait certainement avec facilité. — quant à la guerre elle-même on dirait qu'elle nous saurait aller forte pour la gloire; qu'à la point de vue nous ne la craignons pas; mais qu'une guerre, même la guerre, entraîne toujours des maux infinis, qu'elle n'est qu'une abrutissement de l'esprit humain; qu'elle sert seulement de base qu'elle veut nous imposer des conditions insensées que nous à l'indignité pour y faire la guerre, parce qu'à leur nature même n'hésitent pas à l'accepter. — mais que le traité de 1831-33 ne nous place pas dans le cas où l'on constituerait un fait d'armes que nous condamnons de plein gré, comme une violation peut-être alors, historique qui ne nous demandent pas le droit d'être violés maintenant. — enfin que la guerre est devenue maintenant, sauf quelques exceptions de Bonaparte, 1° par les Ambassadeurs qui veulent la populariser, mais qui seraient tout débilités si la guerre était. 2° par les partis légitimistes, et républicains qui proposent une première division des armées actuelles, et proposent une intervention générale qui devraient être à l'aise à l'aise les uns, les autres Rouges suivent les autres.

Sur la dernière idée, moins rationnellement échelée pour le but à atteindre, un beau victoire comme au Guizot s'il le bien en faire, produirait un grand effet; j'en ai l'assurance.

Morale : je suis convaincu que nous ne pouvons pas faire la guerre, comme Guizot le veut, que nous serions battus. — nous pouvons le faire avec succès, comme nation exaltée et électorisée comme en 93; mais si elle produirait encore plus que 93 — il faut actuellement maintenir le pain, nous nous voyons par les journaux à l'exporter plus tard.

(C'est un bon moyen) — je ne pense pas que nous soyons en mesure de faire la guerre, mais si nous le faisons, nous ne pouvons pas le faire avec succès. — je ne pense pas que nous soyons en mesure de faire la guerre, mais si nous le faisons, nous ne pouvons pas le faire avec succès.